

Marché du travail : l'envers du décor Le chômeur moyen n'existe pas

Tous les mois, Statistique Canada publie des données sur le marché du travail. Invariablement, depuis des décennies, ce sont les résultats sur le nombre d'emplois qui suscitent le plus d'intérêt. Pourtant, il y a un aspect qui est très important et qui demeure dans l'ombre : c'est celui des chômeurs. La présente analyse est une photo de l'année 2014. Elle révèle, entre autres, que le « chômeur moyen » n'existe pas, que le chômage touche beaucoup de gens et que personne n'est à l'abri : hommes ou femmes, jeunes ou plus âgés, diplômés ou non. Le portrait des chômeurs en 2014 est éclairant, il permet de constater qu'il ne peut y avoir de solution unique à la réduction du chômage au Québec.

343 200 PERSONNES EN 2014

L'année 2014 n'est pas terminée et l'analyse portera sur la moyenne des dix premiers mois, soit de janvier à octobre inclusivement. C'est ainsi qu'on a dénombré, en moyenne, 343 200 chômeurs de 15 ans et plus cette année au Québec. Les données sont tirées de l'Enquête sur la population active (EPA) et non sur les données liées aux prestations de l'assurance-emploi ou celles de l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH).

En parallèle, le nombre moyen d'emplois (temps plein et temps partiel confondus) s'est chiffré à 4 032 000 durant la même période. Le ratio s'établit à 11,7 emplois pour chaque chômeur. Pour faire une image, 343 200 personnes représentent davantage de gens que la population totale de la région de l'Estrie en 2013 (318 350 habitants). C'est encore plus que les villes de Repentigny, de Brossard, de Drummondville, de Granby et de Saint-Georges de Beauce réunies (population de 2013).

Si on ne considère que les chômeurs de 15 à 64 ans, on estime leur nombre à 334 700 pour les 10 premiers mois de 2014. On constate qu'environ 8 500 personnes de 65 ans et plus se définissaient comme chômeurs cette année. Bref, ce vocable n'est pas réservé uniquement aux moins de 65 ans. Pour voir comment Statistique Canada définit le chômage, voir l'encadré à la page 2.

Un découpage de la population de chômeurs par tranche d'âge (tableau 1) permet de constater qu'aucun groupe n'est épargné et les jeunes sont plus présents.

**Tableau 1 – 2014 - Chômage* au Québec
Hommes et femmes par catégorie d'âge**

	Moyenne 10 mois 2014 Données non désaisonnalisées
15 à 19 ans	44 700
20 à 24 ans	42 600
25 à 29 ans	38 800
30 à 34 ans	34 600
35 à 39 ans	31 100
40 à 44 ans	26 700
45 à 49 ans	31 300
50 à 54 ans	34 000
55 à 59 ans	30 500
60 à 64 ans	20 400
65 ans et plus	8 500
15 ans et plus	343 200

* : Voir encadré à la page 2.

Sources : Statistique Canada, tableau 282-0001 et Desjardins, Études économiques

PLUS D'HOMMES QUE DE FEMMES

On note qu'en chiffres absolus, la population des chômeurs compte plus d'hommes que de femmes en 2014. Ainsi, les 209 100 hommes représentaient 60,9 % de tous les chômeurs de 15 ans et plus (tableau 2 à la page 2). L'analyse selon les différents groupes d'âge permet de constater que, toutes proportions gardées, la part des jeunes de 15 à 24 ans est relativement semblable entre les hommes et les femmes (respectivement 25,7 % et 25,0 %). Dans le groupe des 25 à 54 ans, on retrouve 55,4 % des hommes chômeurs et 60,1 % des femmes chômeuses. En contrepartie, la part des chômeurs de 55 ans et plus est supérieure chez les hommes, tant en nombre qu'en pourcentage. En nombre, on compte deux fois plus d'hommes chômeurs dans la catégorie des 55 ans et plus que de femmes au Québec cette année.

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Joëlle Noreau
Économiste principale

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

**Tableau 2 – 2014 - Chômage au Québec
Hommes et femmes par groupe d'âge
Importance de chaque groupe d'âge
selon le sexe***

	Hommes	Femmes
15 ans et plus (en nombre)	209 100	134 100
15 à 24 ans (en %) ¹	25,7	25,0
25 à 54 ans (en %) ¹	55,4	60,1
55 ans et plus (en %) ¹	18,9	14,8

¹ Le total peut ne pas être égal à 100 en raison des arrondissements.

* Données non désaisonnalisées et moyenne des 10 premiers mois de 2014.

Sources : Statistique Canada, tableau 282-0001 et Desjardins, Études économiques

LE CHÔMAGE N'ÉPARGNE PERSONNE

Le chômage sévit partout. Ainsi, un découpage par niveau de scolarité permet de voir que l'on compte des chômeurs dans toutes les catégories, peu importe le niveau de formation atteint (tableau 3). Toutefois, les chiffres gagnent à être lus en parallèle avec le taux d'emploi. Ainsi, on constate que le plus fort contingent de chômeurs (un peu plus du tiers : 119 100) possède un diplôme ou un certificat d'études secondaires. Par contre, ce groupe a un taux d'emploi de 70,3 %, supérieur à celui des chômeurs n'ayant pas de diplôme d'études postsecondaires. Le groupe de ceux qui n'ont pas terminé d'études secondaires est le deuxième en importance puisqu'il compte 82 100 chômeurs (0 à 8 années de scolarité plus des études secondaires partielles). On constate que le taux d'emploi de ces derniers est nettement moins élevé que pour toutes les autres catégories de chômeurs.

**Tableau 3 – 2014 - Chômage au Québec
Le chômage selon la scolarité***

Chômeurs (en nombre)	
343 200	Total, tous les niveaux de scolarité
23 600	0 à 8 années
58 500	Études secondaires partielles ¹
54 400	Études secondaires complétées ²
29 500	Études postsecondaires partielles
119 100	Diplôme ou certificat d'études postsecondaires
58 100	Grade universitaire ³
Taux d'emploi (en %)	
59,8	Total, tous les niveaux de scolarité
17,8	0 à 8 années
41,1	Études secondaires partielles ¹
57,6	Études secondaires complétées ²
56,6	Études postsecondaires partielles
70,3	Diplôme ou certificat d'études postsecondaires
72,9	Grade universitaire ³

* Moyenne 10 mois.

¹ A fréquenté au moins le secondaire III, mais n'a pas complété le secondaire IV.

² A reçu le diplôme de secondaire V.

³ A obtenu au moins un baccalauréat.

Sources : Statistique Canada, tableau 282-0003 et Desjardins, Études économiques

ENCADRÉ

Les chômeurs sont les personnes qui, au cours de la semaine de référence :

- avaient été mises à pied temporairement, mais s'attendaient à être rappelées au travail et étaient disponibles pour travailler, ou
- étaient sans emploi, avaient activement cherché un emploi au cours des quatre dernières semaines et étaient disponibles pour travailler, ou
- devaient commencer un nouvel emploi dans quatre semaines ou moins à compter de la semaine de référence et étaient disponibles pour travailler.

Source : Statistique Canada, N° 71-543-GIF au catalogue, Guide de l'Enquête sur la population active, page 5.

À la lumière des données comprises dans le tableau 3, force est de constater que peu importe le niveau de formation atteint, il ne met pas automatiquement à l'abri du chômage.

DURÉE MOYENNE DU CHÔMAGE EN 2014 : UN PEU, BEAUCOUP

Selon l'EPA, près du tiers des gens qui se qualifient comme chômeurs (32,3 %, 110 800 chômeurs) le sont depuis 4 semaines ou moins. Le second groupe en importance est celui qui compte entre 5 et 13 semaines de chômage. Il est estimé à un peu plus du quart des chômeurs (26,6 %, 91 200 chômeurs). Par la suite, le plus fort contingent de chômeurs est parmi ceux qui ont cumulé 27 semaines et plus. Ils représentent environ un chômeur sur cinq (19,9 %, 68 400 chômeurs). On constate, par ailleurs, qu'environ les trois quarts des chômeurs (75,8 %), soit 260 300 personnes, appartiennent à la catégorie de ceux qui ont 26 semaines et moins de chômage.

**Tableau 4 – 2014 - Chômage au Québec
Durée moyenne**

	Moyenne 10 mois
Ensemble des chômeurs, toutes les semaines	343 200*
1 à 4 semaines	110 800
5 à 13 semaines	91 200
14 à 25 semaines	54 300
26 semaines	4 000
27 semaines et plus	68 400
27 à 51 semaines	25 400
52 semaines	16 900
53 semaines et plus	26 100
Durée inconnue	14 600
Durée moyenne du chômage, pas de limite supérieure (nombre de semaines)	22,0

* Le total peut différer légèrement en raison des arrondissements.

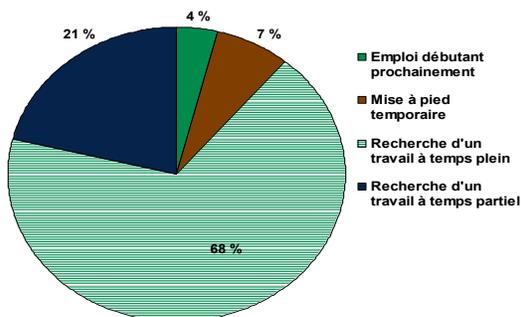
Sources : Statistique Canada, tableau 282-0047 et Desjardins, Études économiques

Statistique Canada mesure mensuellement la durée moyenne du chômage. L'aperçu pour les 10 premiers mois de 2014 se chiffre à 22 semaines si aucune limite de temps n'est imposée.

TRAVAIL RECHERCHÉ : LE TEMPS PLEIN DEMEURE LARGEMENT FAVORI

On le devine aisément, le travail à temps plein demeure celui qui est le plus recherché parmi les chômeurs. En fait, environ 68 % des chômeurs québécois de 15 ans et plus souhaitaient trouver un travail à temps plein (soit en moyenne pour 10 mois, 232 540 personnes) en 2014 (graphique 1). Le groupe de ceux qui étaient à la recherche d'un travail à temps partiel comptait 72 270 personnes, soit environ 21 % des chômeurs. Parmi ceux qui n'appartenaient pas aux groupes mentionnés précédemment, on note que 7 % d'entre eux étaient mis à pied temporairement et que 4 % avaient un emploi qui devait débiter prochainement.

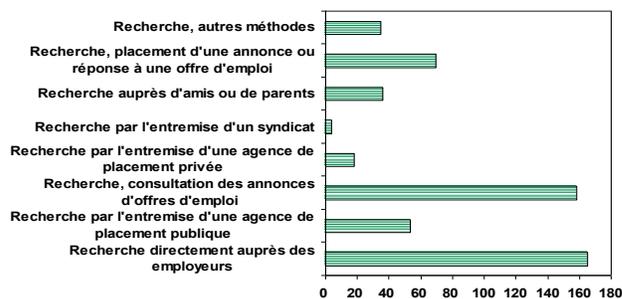
Graphique 1 Chômage au Québec en 2014 : selon le type d'emploi recherché



Sources : Statistique Canada, tableau 282-0049 et Desjardins, Études économiques

En ce qui a trait à la recherche d'un travail à temps partiel, la comparaison dans le temps révèle qu'il prend une importance grandissante depuis 1990. En comparant le pourcentage de chômeurs déclarant chercher un emploi à temps partiel (moyenne des 10 premiers mois) pour les années 1990, 1995, 2000, 2005, 2010 et 2014, on constate une nette tendance à la hausse (respectivement : 9,6 %, 10,6 %, 13,9 %, 19,7 %, 23,6 % et 21,0 %). En parallèle, on note une diminution des chômeurs déclarant chercher un travail à temps plein (respectivement : 81,9 %, 80,5 %, 74,7 %, 67,8 %, 63,7 % et 67,8 %). Le vieillissement de la population est-il en cause? Peut-être. Cette question à elle seule pourrait faire l'objet d'une étude et ne sera pas résolue ici.

Graphique 2 Chômage au Québec en 2014 : méthode de recherche d'emploi utilisée*



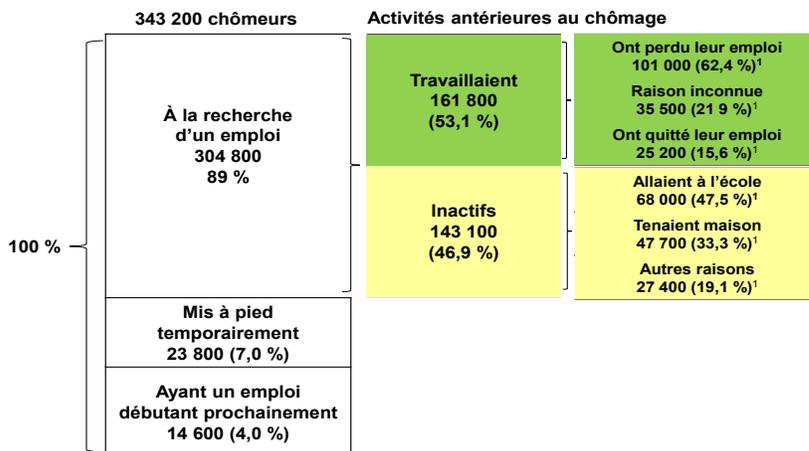
* Les répondants peuvent rapporter plus d'une méthode de recherche d'emploi. Sources : Statistique Canada, tableau 282-0049 et Desjardins, Études économiques

On note que la très large majorité des chômeurs québécois demeure à la recherche d'un emploi, soit à temps plein, soit à temps partiel (89 % en tout). Les méthodes pour en dénicher un sont multiples. Le graphique 2 permet d'avoir un aperçu de celles qui sont les plus souvent mentionnées par les répondants à l'EPA. Ces derniers ont donné plus d'une stratégie pour parvenir à trouver du travail. La démarche la plus fréquente est la recherche directement auprès des employeurs, suivie de très près par la recherche-consultation des annonces d'offres d'emploi. Vient loin derrière la recherche-placement d'une annonce ou la réponse à une offre d'emploi. La recherche par l'entremise d'une agence de placement publique arrive en quatrième position, un peu avant le recours aux amis et aux parents.

LA VIE AVANT LE CHÔMAGE

Quelle était l'activité principale des gens avant qu'ils soient touchés par le chômage? Parmi ceux qui cherchaient un emploi (304 800 chômeurs), on retrouvait deux grands groupes de chômeurs : ceux qui travaillaient avant que ne frappe

Graphique 3 Chômage au Québec en 2014 : estimation des activités antérieures au chômage



¹ Le total peut ne pas être égal à 100 en raison des arrondissements. Sources : Statistique Canada, tableau 282-0214 et Desjardins, Études économiques

le chômage (53,1 % des chercheurs d'emploi) et ceux qui étaient inactifs (46,9 %). Le graphique 3 permet de visualiser que ceux qui travaillaient ont perdu leur emploi dans une proportion de près des deux tiers (62,4 %). Ceux qui ont quitté leur emploi représentaient 15,6 % du groupe de ceux qui travaillaient et, enfin, une proportion de 21,9 % n'a pas donné de raison précise permettant de regrouper les répondants à l'Enquête dans une catégorie ou une autre.

Les inactifs, eux, se répartissent comme suit : presque la moitié de ceux-ci (47,5 %) allaient à l'école, le tiers d'entre eux (33,3 %) tenaient maison et presque 20 % (19,1 %) évoquaient d'autres raisons.

UNE MAJORITÉ DANS LA RMR DE MONTRÉAL

Comme on peut s'y attendre, c'est dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal (tableau 5) que l'on retrouve le plus de chômeurs au Québec. Comme elle compte pour environ 49 % de la population québécoise, il n'est donc pas étonnant d'y retrouver le plus grand nombre de chômeurs. La RMR de Québec vient en second rang, mais très loin derrière, suivie par la RMR d'Ottawa-Gatineau (partie Québec) et de celles de Sherbrooke, de Saguenay et de Trois-Rivières.

LES 343 200 VISAGES DU CHÔMAGE AU QUÉBEC

À la lumière des informations disponibles sur les chômeurs au Québec, on constate aisément qu'on ne peut dresser un portrait-robot. En fait, on ne peut parler du visage du chômage, mais des 343 200 visages du chômage. Malgré cela, une brève revue des statistiques permet tout de même d'établir les constats suivants :

- Le nombre de 343 200 chômeurs est l'équivalent de la population de cinq municipalités importantes au Québec.
- On peut se considérer au chômage et être âgé de plus de 65 ans.
- Plus d'hommes que de femmes sont au chômage.
- Le chômage touche tant les gens qui ont une grande formation académique que ceux qui en ont peu. Toutefois, le taux d'emploi est beaucoup plus bas chez ceux qui n'ont que quelques années de formation et pas de diplôme reconnu.

**Tableau 5 – 2014 - Chômage au Québec
Nombre de chômeurs par RMR**

	Moyenne 10 mois 2014 Données non désaisonnalisées
Saguenay	7 800
Québec	23 600
Sherbrooke	8 100
Trois-Rivières	5 600
Montréal	183 400
Ottawa-Gatineau (partie Québec)	12 600

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale

- La durée du chômage est très variable. Près de 60 % (58,9 %) de ceux qui se déclarent au chômage y sont depuis moins de 14 semaines.
- La grande majorité des chômeurs recherchent un travail à temps plein.
- Les méthodes de recherche d'emploi sont multiples et la recherche directe auprès des employeurs ainsi que la recherche-consultation des annonces d'offres d'emploi sont favorites. Les agences d'emploi viennent loin derrière.
- Enfin, les chercheurs d'emploi ne sont pas tous issus du marché du travail.

Le marché du travail compte plus de 4 millions d'emplois au Québec. Un bref coup d'œil à l'envers du décor permet de constater qu'il faut prendre le temps d'aller voir cette réalité méconnue, celle du chômage. Ces quelques statistiques qui ne prennent pas en compte les aspects régionaux et sectoriels permettent déjà de voir à quel point il peut être difficile de concilier les intérêts de chacun dans la recherche d'un travail. Peu de gens partent du même point pour chercher un emploi. Pour certains, en décrocher un se fera au prix d'une nouvelle formation académique, pour d'autres, d'un déplacement ailleurs dans la province, pour d'autres encore, en aménageant le temps de travail d'une façon différente. S'il est une chose qu'il faut retenir du portrait esquissé brièvement dans cette étude, c'est qu'il ne peut y avoir de solution unique à la réduction du chômage au Québec et que l'amélioration de la conjoncture économique ne fera pas le boulot à elle seule.

Joëlle Noreau
Économiste principale